

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

Belgique - België
P.P. - P.B.
5070 FOSSES-LA-VILLE
BC 107728

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville
Agrément n° P911404
Exp. : Centre culturel - rue Donat Masson 22 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

Ne paraît pas en juillet et août

FÉVRIER 2016 - N° 64 - 1€

64



**ReGare...
un renouveau
pour la gare**

Deux mille seize l'année biTextile

LE NOUVEAU MESSAGER

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossaise asbl, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

Le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à la librairie (rue de Vitriaval), à la boulangerie Dardenne, à la chocolaterie Florent, à la boulangerie Croissant Moi.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), chez l'institut esthétique Picavet (Névre-mont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitriaval à la Sandwicherie, à Sart-Eustache au Sartia.

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24
 Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville
 Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be
 IBAN : BE27 3601 0215 7473

Comité de rédaction

Bernard Michel, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Aurélien Huysentruyt, Grégory Piet, Willy Darville, Laurence Denis, Bruno Wynands.

Créant une grosse colère chez les naturistes, de plus en plus nombreux depuis le réchauffement climatique, 2016 a été déclarée bi-textile. (Il faut savoir que « textile », chez les nudistes qualifie ceux qui préfère garder le maillot)

Le port du bikini deviendra donc obligatoire cet été, même pour les hommes. On murmure dans les milieux bien informés que cette nouvelle législation est le résultat du travail du lobby du textile. Plusieurs associations ont attiré l'attention du législateur sur le fait que cette nouvelle loi était financièrement discriminatoire et que les maillots devaient rester accessibles à toutes les bourses ! De leur côté, les féministes ont souligné que cette nouvelle disposition rétablissait une parité puisque jusqu'à présent seules les femmes étaient obligées de s'y soumettre. L'industrie du prêt-à-porter a surenchéri arguant du fait que ces nouvelles dispositions allaient créer de l'emploi. C'est donc dans ce contexte tendu que la nouvelle loi fut adoptée.

En primeur, notre reporter s'est immergé pour vous dans l'univers saillant du maillot de bain. Les lecteurs et lectrices du Nouveau Messenger peuvent donc découvrir avant tout le monde les nouveautés qui égayeront les plages cet été 2016. Quelles que soient les marques, voici les quatre modèles de base que vous rencontrerez peu importe le pays où vous passerez vos vacances :



L'élégance à l'européenne reste un must, vous pouvez découvrir ici la nouvelle collection des grands couturiers franco-anglais. Le port du chapeau claque rehausse par une touche subtile le « négligé étudié » que laisse supposer le maillot. De plus il vous protégera efficacement des rayons brûlants du soleil. Le noir est de mise, et rajoute un côté plus habillé à la tenue qui elle est plus décontractée.



Le modèle flower power s'accordera magnifiquement aux hommes plus tendres qui savent cultiver à la fois virilité et raffinement. Ici aussi le couturier s'est inquiété des ravages ultra violents des ultraviolets sur les cranes plus lices de la gente masculine.

Plus jeune, le modèle « nineteen century » est un grand retour au classicisme. Il revisite avec une candeur toute naïve les modèles du début du siècle dernier. Les épaules sont couvertes, et une légère échancrure du col apporte un caractère canaille à la tenue. Plus destiné aux jeunes, il devrait séduire les « bad boys » qui voudront créer la surprise. Il est présenté ici en blanc rayé noir mais il existe aussi en jaune et noir (modèle Dalton)



Le modèle Atomique, très en vogue dans les pays du Golfe, offre un pendant masculin à la traditionnelle burqa, indémodable depuis plus de mille ans. Présenté ici dans sa version européenne un zip presque érotique permet de laisser apparaître le nez et la bouche. Le modèle fait déjà fureur sur les plages de Fukushima et la petite paire de gants noirs permet de ramasser sans risque les coquillages fluos que la marée a déposé nonchalamment.

Voici donc, chers lecteurs et surtout chères lectrices, en exclusivité les grandes tendances de l'été 2016. Un petit rayon de soleil coquin avant l'heure, et peut-être une idée originale de cadeau de saint valentin.

■ Thierry Wenes



Message de Madame la libraire Marie-Claude à ses fidèles clients :

«Je voudrais profiter de ces quelques lignes pour remercier vivement ma fidèle clientèle qui m'a fait confiance 7 années durant.

Je regrette que l'on n'ait pu se revoir comme c'était initialement prévu en novembre, où j'aurais pu à chacun vous dire merci.

Je garderai un très bon souvenir de vous tous.

Au revoir.

signé : Marie. »

Lieux-dits de Fosses



Comme je l'écrivais dans le premier article de cette série (Nouveau Messager n° 56), les noms de nos rues ont souvent pour origine des noms de lieux précis. Mais il est de ces lieux-dits qui sont à présent oubliés ou méconnus. Les anciens Fossois apprécieront sans doute de les (re)trouver ici. Les « nouveaux » apprendront bien des choses sur notre géographie.

A LA BRIQUETERIE, c'était la place du Centenaire actuelle (nom donné en 1930 pour le centenaire de l'indépendance du pays) qui fut en effet la première briqueterie, d'où cet énorme creux qui est devenu le Jeu de Balle, un des plus beaux ballodromes wallons.

AU PRE L'EVEQUE : autrefois, un très grand pré appartenant à l'évêque de Liège, s'étendant depuis la caserne des Pompiers actuelle jusqu'au Grand Gaux. Après la rentrée du foin (au profit de l'évêque), ce pré était ouvert au pâturage public.

LE BOIS GRADY, c'est le bois entre l'hospice Dejaifve et la route de Tamines. C'est le nom des de Grady, famille liégeoise chargée des taxes à Fosses et dont l'un fut chanoine de saint Feuillen.

LE GRAND GAUX est l'endroit, sous le Giveau, au bout de la rue de l'Abattoir, où le ruisseau (la Biesme) forme une boucle, qu'enjambe le « bossu pont ».

A LA BURTAGNE c'est le passage du ruisseau (la Rosière, grossie des eaux du chenal des remparts) sous la rue Sainte-Brigide, devant la caserne des Pompiers.

AU CORTINE : contraction de « cortil de (Dieudon) né Mathot, en haut de la rue des Zolos et de la rue Sainte-Brigide.

AU SCU DE POULE : un nom curieux dont on n'a pas vraiment d'explication, mais déjà cité en 1618, actuelle rue Try du Bois.

AUX GAUWINS : chemin agricole qui va de la place de la chapelle Saint-Roch vers le Try al Hutte, passant à côté du PAUTCHE qui, lui, se trouvait non pas près de la route de Bambois mais entre la chapelle Saint-Roch et le chemin du Try al Hutte.

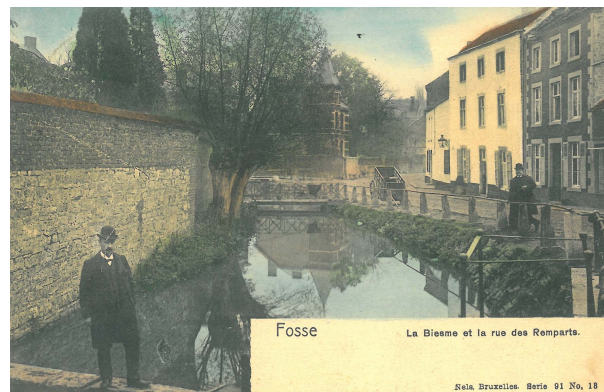
AU PONT DE L'ALLOU : l'endroit où un petit ruisseau, la Fiette, passe à côté du Cheslong et traverse la route, là où se trouvait le Musée des Vieux Métiers. C'est, selon la légende des Chinels, l'endroit où les sorcières tenaient leur sabbat et récompensèrent ou punirent les deux bossus.

LA RUELLE AUX CORBEAUX était un peu plus loin, vers le Sart : c'est le chemin qui descend des terres de la Folie et rejoint le bout du Cheslong, traversant la route de Namur.

LE TIMENSART était une ferme (disparue au XIXe siècle) à droite du chemin qui va du Cimetière ac-

tuel vers la ferme de Marlagne, sur Sart-Saint-Laurent.

LA BATTE : jusqu'en 1946, date du recouvrement du chenal des remparts, c'était l'endroit d'un barrage qui permettait une retenue ou un « coup d'eau » pour actionner la roue du moulin du Prince. A partir de là, l'eau passe sous la route (En Leiche) et le long de la rue des Zolos.



LA RUELLE DES CHAPELAINS : elle débute de la route de Bambois, là où sortent les compagnies après le bataillon carré du Pautche, et menait au Try al Hutte. Elle longe le « Ry des Chapelains » où sans doute des religieux desservant des chapelles avaient des terres.

LES COUTURES : nom donné à de bonnes terres cultivées. On avait les Coutures Mathot, à droite de la route de Bambois, la Grande et la Petite Couture, derrière l'Ecole Moyenne, menant à Haut-Vent.

LA S'CAILLE était le bas de la route de la Grande Couture, où le banc de schiste oblique a permis autrefois l'extraction de « scailles », écailles ou ardoises pour couvrir les toits.

LE STORDOIR était un moulin à huile, utilisant l'eau du ruisseau, entre les Quatre-Bras (derrière la station d'essence) et la rue du Moulin.

A LA GOYETTE : au bas de la rue du Postil, le carrefour des rues Marché aux Porcs et Victor Roisin, formait une placette qui eut jadis sa propre kermesse.

A LA MALADRIE : évocation de la léproserie installée non loin de la ferme de la Laide Basse, le long du vieux Chemin de Walcourt. Elle avait sa chapelle, dédiée à sainte Gertrude.

(A suivre)

ReGare sur Fosses

On en parlait depuis longtemps... Le bâtiment était acheté en 2006 et les travaux sont finis depuis le début de l'année 2015. « Quel beau bâtiment maintenant ! » ; « mais, que va t'on en faire ?! » ... Avouez que vous aussi vous en avez parlé ! Ça y est, l'ancienne gare revit ! ReGare a été inauguré le 16 décembre 2015. Situé le long du chemin du RAVeL, le bâtiment accueillera toujours, en quelque sorte, des voyageurs. Mais, d'un autre type... Rencontre avec Philippe MALBURNY, chargé de la scénographie des lieux...



PJV : Pour ceux qui ne te connaissent pas, qui es-tu ?

Ph. M : Né à Charleroi, Fossois jusque dans les années 90. Chinel, enfant, et toujours Grenadier aujourd'hui. J'ai suivi des études de communication à Liège où j'habite depuis 1993. Marié, père de deux enfants. Je suis journaliste à la RTBF depuis 1994. Actuellement en charge de la réalisation de séquences pour l'émission « C'est du Belge ».

PJV : Quelle est ton implication / ton rôle par rapport au Centre Thématique ?

Ph. M : J'ai été chargé par la Ville de piloter le projet du centre thématique, aujourd'hui appelé ReGare. La première étape a été de créer le comité scientifique. Derrière ce nom se cachent des personnes qui ont chacune des compétences en matière d'histoire, d'accueil touristique, de création artistique ou de gestion de ressources. C'est ce comité qui s'est réuni pendant de long mois pour proposer des orientations au Syndicat d'Initiative qui a été chargé par la Ville de mettre en œuvre le contenu du centre thématique. Je précise que je suis arrivé dans le projet alors que la rénovation

de la gare avait déjà été entamée, voire était quasiment terminée. Le pilotage du projet impliquait le respect d'un cahier de charges concernant l'aspect éditorial du centre mais aussi d'un budget qui était encore dans l'attente du soutien de la Wallonie.

PJV : Comment s'est passée la mise en place de l'exposition permanente ?

Ph. M : Le comité scientifique a réalisé des choix quant aux thèmes à aborder dans le centre, tout en étant conscient que ces choix impliquaient des renoncements. Autres éléments essentiels : le fait que ReGare allait devoir évoluer dans le temps, autrement dit que le Centre serait amené à évoluer et qu'il compterait en plus un espace pour des expositions temporaires.

Les choix opérés, il a fallu trouver les sources d'informations, écrire les textes, les valider, rassembler les objets, imaginer la mise en scène en fonction des technologies abordables financièrement et enfin participer à la mise en place à l'intérieur de ReGare en respectant un timing précis et une architecture déjà en place.

Enfin, il était indispensable de donner un nom



au centre thématique. Cela a pris de longs mois à amener à chaque réunion de bonnes et de moins bonnes idées (sourires). ReGare sur Fosses a finalement été retenu. Ce nom évoque le passé du lieu, le regard que l'on peut porter sur la Ville, sur les villages, sur la région et sur l'Histoire. Je le trouve légitime.

Qu'est-ce qui a influencé les choix ? Quelle est la ligne de conduite ?

Le centre thématique devait aborder l'histoire, le folklore, le tourisme, le patrimoine de Fosses et de la région. Un certain nombre de choix étaient évidents : les figures de St Feuillen ou de Ste Brigide, la Marche septennale, le carnaval du Laetare, l'histoire de la Ville mais aussi celle des villages, la Collégiale ou le Lac de Bambois, importants pôles touristiques et, bien entendu, la position centrale

du Chinell.

La principale difficulté fut incontestablement d'essayer de n'oublier personne dès le début, même si certains thèmes doivent encore être développés, notamment dans le cadre d'expositions temporaires.

De manière générale, il était important pour le comité de s'appuyer sur le maximum d'éléments objectifs.

L'Objectif du Centre ?

Les principaux publics visés sont les écoles et les touristes d'un jour. En ce sens, parmi les futurs développements sont prévus des outils pédagogiques et des moyens multimédias pour offrir des visites en plusieurs langues. Mais, encore une fois, tout ne pouvait être fait en une fois et c'est dans le temps que ReGare devra trouver sa place dans la vie des Fossois du centre et de l'entité.

Bien entendu, ReGare est aussi une carte de visite pour la Ville. Le Centre permet de remettre Fosses sur la carte des destinations touristiques de la Province de Namur et d'obtenir une visibilité qui ne soit pas uniquement liée au carnaval du Laetare ou de la marche St Feuillen.

Des projets pour le futur ?

Continuer le travail. Tenir compte des remarques, que l'on espère constructives, des visiteurs ou de futurs partenaires. Développer les outils pédagogiques et multimédias pour les différents publics visés. S'inscrire dans le temps, notamment en trouvant le rythme pour l'organisation des expositions temporaires. Enfin, continuer à apporter de nouvelles informations et permettre aux générations de s'en servir pour « faire passer » l'Histoire. →





Comment ça va se passer en pratique ?

ReGare va rouvrir lors du week-end du Carnaval du Laetare. Cela va lancer sa saison de printemps et d'été. Les visiteurs seront accueillis et écoutés. Nous avons déjà remarqué lors des dix jours d'ouverture en fin d'année 2015 qu'il fallait amener à plus de curiosité. A lire les informations et à trouver les liens entre les différents thèmes.

Un petit mot sur l'inauguration ?

Elle s'est déroulée en deux temps avec une partie officielle et un volet plus convivial. J'ai eu l'occasion de mener la première visite d'enfants dans ReGare. Il était important pour le comité scientifique de marquer le coup en accueillant en avant-première un groupe d'enfants. Ce fut finalement les membres du conseil communal des enfants qui ont eu cette chance. Le soir, je me souviens aussi

de Chinels en pleine danse, au son d'un accordéon à l'intérieur de ReGare.

Une ou deux anecdotes croustillantes ? (rires)

J'ai aimé, en parlant de l'inauguration, voir les visages des différents membres du comité scientifique. Il y avait des sourires. Le sentiment d'avoir fait du bon travail en récoltant les premiers échos. C'était très positif car le travail a été long. Et encore une fois, il n'est pas terminé mais je crois que les choix opérés en toute bonne foi étaient globalement les bons.

Je retiens aussi l'installation de la statue de St Feuillen dans l'une des principales vitrines. Elle pèse lourd et ce ne fut pas simple de l'amener depuis le fond de la Collégiale où elle prenait un peu la poussière jusqu'à ReGare. Ensuite, il a fallu la soulever et l'amener à tenir à l'intérieur de cette superbe vitrine. Je rappelle qu'elle date du 15^{ème} siècle et qu'il était hors de question de prendre le moindre risque de l'abimer. Au final, je trouve cette statue très belle et j'espère que la Fabrique d'Eglise qui nous a fait confiance pour sa mise en valeur est heureuse. En tout cas, je trouve que notre bon Saint Feuillen est particulièrement bien placé pour veiller sur ReGare.

Merci à Mr Malburny et félicitations à l'équipe pour ce beau travail !

Et maintenant... En voiture ! Vous aussi, venez poser un autre ReGare sur Fosses...

■ Pierre-Jean Vandersmissen

Composition du comité scientifique (membres et invités permanents)

Muriel CHARON (Autres opérateurs touristiques) ; Sandrine DESMONS (Lac de Bambois) ; Michel LEBRUN (Chinels) ; Philippe LECLERQ (État-major St-Feuillen – Marches) ; Philippe MALBURNY (Accompagnement et gestion scénographique) ; Jean ROMAIN (Cercle d'histoire) ; Jean-Pierre ROMAIN (Conseil infographie) ; Stéphanie RAVET et Nathalie JACQUEMART (Syndicat d'Initiative) ; Thierry VAN DEN EYNDE (Centre Culturel) ; Pierre-Jean VANDERSMISSEN (Développement Local).



Sart-Eustache et ses secrets

C'est à la salle communale de Sart-Eustache que se sont retrouvés les amoureux du village, le 26 décembre dernier, pour une exposition de photos et la présentation de l'ouvrage « A travers Sart-Eustache. Hier et aujourd'hui » corédigé par André Poulain, Yves-Marie Frippiat et Michel Poulain (éd. Doneux). Fils de l'ancien instituteur de Sart-Eustache, André et Michel Poulain ont toujours marqué un grand intérêt pour leur village. Ce samedi 26, Michel Poulain, professeur en démographie à l'UCL, nous a donné une conférence sur l'évolution du territoire de Sart-Eustache. Un village... bien surprenant ! Ce fut l'occasion pour les Anciens de se rassembler devant 400 photos et de comparer les vues aériennes de 1946 à celles de 2015.

Le professeur s'est attardé sur le caractère particulier du climat de Sart-Eustache. Situé sur la pointe silurienne de Puagne, le village existe en tant que village déjà par sa géologie qui l'isole des autres localités. En effet, entouré par des collines arborées composées de grès, il s'est établi sur une pointe de schiste qui s'est quelque peu effritée. Ce grès autour du village garde le froid, ce qui explique les gelées tardives, les pluies y sont aussi plus fréquentes...

Depuis l'Antiquité au Moyen Age : un village qui laisse des traces

Quelques traces d'exploitation du minerai de fer ont été constatées et on évoque la présence d'une vingtaine d'hommes à l'époque des Romains. Entouré de bois, Sart-Eustache était connu pour sa fabrication de charbon de bois permettant d'alimenter les fourneaux. Plusieurs documents du 13ème siècle attestent de son existence dès 1216. On retient même la mention de deux moulins en 1265 (le moulin actuel et celui du château). Quand fut découverte l'énergie du « coup d'eau » à savoir que la force de l'eau du moulin alimente le soufflet du fourneau et l'action du marteau sur l'enclume, on assiste à une profonde modification : la métallurgie abandonne les collines venteuses pour descendre dans les vallées. La fin du 16ème siècle connaît l'âge d'or de la métallurgie de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Ensuite, avec la concurrence du fer suédois..., la métallurgie se déplacera vers les bassins sidérurgiques actuels. Sart-Eustache devient ensuite un village agricole.

Impressionnant impact des faits historiques sur une population rurale.

Le 18ème siècle, marqué par sa kyrielle de malheurs (étés pluvieux, disettes, épidémies, guerres), va voir stagner la population du village. On ne recense qu'une centaine d'habitants. Ensuite, la période autrichienne et ses 40 ans de paix, l'amélioration du rendement des cultures et l'arrivée de la pomme de terre feront monter le nombre d'habi-

tants de Sart-Eustache à 150 personnes fin 18ème-pour arriver à 300 H. au 20ème siècle... Mais, lors du recensement de 1960, on nota un recul à 247 H.! L'exode rural était pointé du doigt ainsi que la désindustrialisation du bassin de Charleroi. Il restait alors au village une bonne dizaine de fermes et la vie y était essentiellement rurale. Les photos exposées en témoignent.

1970 : Magie ou Stratégie ?

A cette période commença la vente par la Commune de plusieurs terrains à bâtir (les terres du Pachî et la Campagne de Génicot), à prix intéressants, avec obligation de bâtir sous les 3 ans. Cette proposition tenta de nombreux amateurs séduits par le charme de cet écrin de verdure et vit un accroissement de la population qui passa à 789H. (2001) puis à 1840 H (2014) ! L'idée de vendre ces terrains fut en effet « payante » ! Quel contraste avec la lente croissance des siècles passés! Envie d'en savoir davantage ou de découvrir les anciennes photos reproduites ? L'ouvrage « A travers Sart-Eustache. Hier et aujourd'hui » est disponible au Syndicat d'initiative, à l'épicerie Le Sartia et chez A. Poulain à Sart-Eustache. Il est possible d'y acquérir également « En flânant par Sart-Eustache » de M. Poulain édité en 2000.

■ Laurence Denis



Des centenaires à Fosses

Nous avons recensé (fin décembre), dans la commune de Fosses-la-Ville, deux centenaires. Citons Madame Aline Fauconnier, originaire d'Aisemont née le 4 décembre 1914. Cette dernière avait épousé, en 1944, Emile Dubuisson, un fermier de Sart-Eustache décédé en 1995. Après avoir vécu à la ferme Dou bailly de Sart-Eustache, elle réside actuellement à la Stralette chez sa fille qui en prend grand soin.



Notre second centenaire est l'abbé Léon Goret de Sart-Saint-Laurent né le 8 mars 1913 qui fêtera bientôt ses 103 ans. Nous l'avons rencontré et c'est avec une grande vivacité d'esprit qu'il a répondu à nos questions. Né à Ecaussinnes dans une famille de 6 enfants, il a fait son séminaire à Binche puis à Tournai (1933). Après avoir été professeur au Collège d'Enghien, l'abbé Goret a officié comme vicaire à Wanfercée-Baulet pendant 10 années. C'est à cette période que survint la guerre 40-45. Ce jeune ecclésiastique fan de moto va s'impliquer activement dans la résistance autour du comte de Beaufort au château de Mielmont. Il sera aumônier dans l'Armée Secrète et recevra d'ailleurs une décoration des mains du Commandant Max Wéry en 1946.

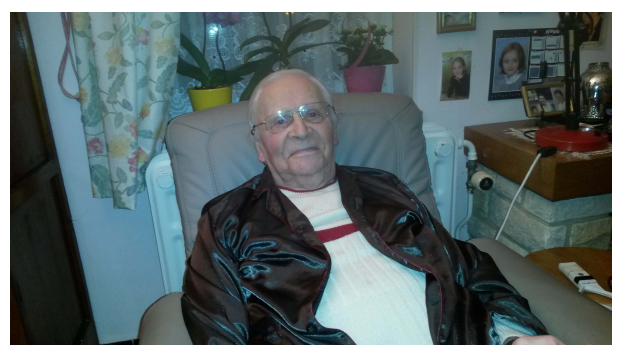
En 1954, l'abbé Goret est chargé par l'évêque de la paroisse de Roselies. Il lui demande d'y créer une école fondamentale libre pouvant accueillir les enfants d'immigrés venus chercher du travail en Belgique. Ainsi fut ouverte l'école DON BOSCO. Dans la foulée, Léon Goret, alias « ELAN », a également lancé une troupe scoutie qui existe d'ail-

leurs toujours, mais aussi une chorale... Véritable prêtre ouvrier, l'abbé était connu pour ses talents de bricoleur outre d'enseignant dévoué. Pendant 44 ans, il s'est investi dans sa paroisse de Roselies. Il a aussi participé à la création d'une piscine, car me confie-t-il : « Le sport, c'est important pour les enfants ». Ses 70 ans de prêtrise ont été célébrés à Sart-Saint-Laurent. L'abbé Goret est aussi un grand voyageur. S'il aimait les voyages improvisés quand il était jeune (avec son auto break pour gîte !), il se remémore des voyages organisés aux destinations plus lointaines (Israël...)

C'est à Sart-Saint-Laurent qu'il a pris sa retraite en 1998. Madame Lambillon, ancienne institutrice de l'école Don Bosco, elle-même attristée par le décès de sa maman, a accueilli dans sa grande maison l'abbé Goret alors octogénaire. Actuellement, notre sympathique centenaire reste un lecteur assidu de La Libre Belgique où il doit être le plus fidèle abonné ! Il suit la politique depuis son fauteuil grâce à son journal mais aussi via le petit écran. Il se déplace encore seul sur de courtes distances, prend ses repas à table « avec bon appétit » avant de faire une longue sieste pour se reposer.

Comment l'abbé Goret perçoit-il l'avenir ? Il hoche la tête et répond gravement : « Je crois que les temps seront durs, il y aura beaucoup d'oppositions... La jeunesse n'aura pas facile. » Et si je lui demande d'adresser un conseil aux « jeunes », il répond directement: « Il faut vivre intensément ! »

■ Laurence Denis



Vivre 100 ans et plus...

La Belgique compte de plus en plus de centenaires. Sur 9 centenaires, on recense 8 femmes pour 1 homme ! Est-ce une constante pour tous les pays ? Quels sont les secrets de la longévité ? Qui détient le record de longévité ? Rencontre avec Michel POULAIN de Sart-Eustache, ancien professeur en démographie à l'UCL et chercheur au FNRS.



Michel Poulain s'est d'abord intéressé à l'étude des migrations internes en Belgique puis en Europe. Il a étudié les déplacements de population en Europe sur base de statistiques. Et dès 1997, il a été intégré dans un groupe de chercheurs intéressés par la longévité

après 100 ans. Depuis, il cherche à comprendre ce mystère et voyage à travers tous les continents à la rencontre des centenaires. Il étudie cette longévité en vérifiant consciencieusement tous les documents prouvant l'authenticité de l'âge de ces centenaires. Son expérience l'amène à beaucoup de réserve vis-à-vis de soi-disant centenaires dont les documents administratifs sont erronés. Le record attesté reste celui de Jeanne Calment qui s'éteignit à 122 ans. En Belgique, on retient pour les dames, Joanna Turksin décédée en 2002 à 112 ans et pour les hommes, Louis Marion décédé en 2003 à 110 ans. A 110 ans et au-delà, on parle de SUPERCENTENAIRE.

La longévité d'un individu, les clefs du secret ?

D'après M. Poulain, il faut relativiser les différentes constantes que sont la génétique, l'exercice physique, la nutrition, le soutien de la société. Ce sont les déterminants identifiés. On s'est intéressé sans succès à la possibilité d'un gène responsable de la longévité car dans certaines familles, on vit très longtemps. Des travaux sont toujours en cours. Le second déterminant est le style de vie c'est-à-dire la nutrition (manger des produits sains), le fait de fumer ou pas, l'activité physique et intellectuelle. Et puis, il y a les circonstances de la vie comme l'activité professionnelle, le contexte de la mise à la retraite, les circonstances familiales.

Une terre à longévité exceptionnelle...la Sardaigne !

Le Professeur Poulain nous explique : « En 1999, un médecin sarde nous a appris que dans une région montagneuse de Sardaigne, les hommes âgés sont aussi nombreux que les femmes. Nous étions dubitatifs et suspensions de fausses déclarations d'âge. Ce genre de malhonnêteté a été découvert

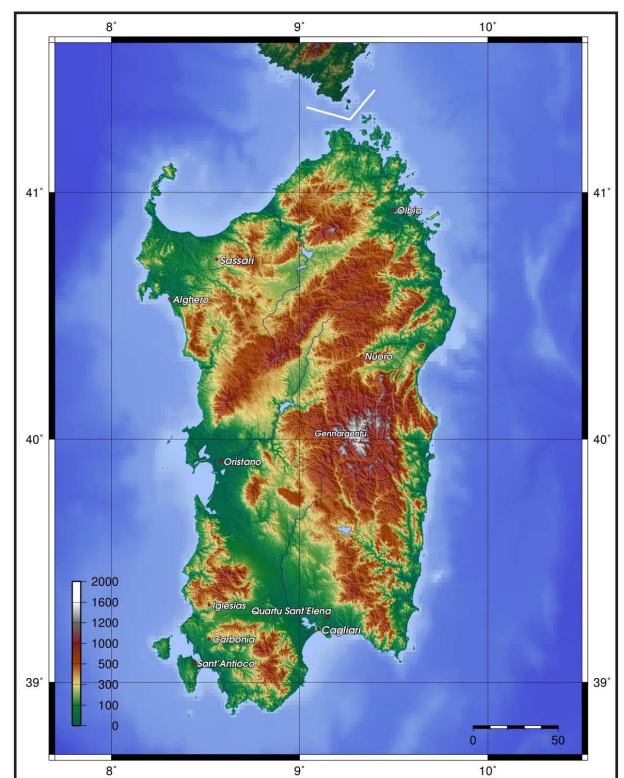
dans le Caucase et à l'Equateur. On m'a envoyé en Sardaigne en 2000. Nous avons été invités à une fête en l'honneur de 4 centenaires dans un village de 3000 habitants. Avant d'aller à cette fête, je suis allé à la commune. Les documents étaient corrects depuis 1866 ... Nous avons poussé nos recherches plus loin... Il y avait une zone, dans les montagnes sardes d'une quinzaine de villages où la longévité est exceptionnelle chez l'homme. Je l'ai appelée « Blue Zone » ... »

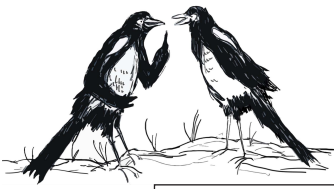
Pourquoi vivent-ils plus vieux que nous ?

Il semble que la composante génétique soit un facteur essentiel mais on n'a rien trouvé sur ce gène. L'alimentation de ces villageois est mise en évidence. Ne pas trop manger, privilégier une alimentation naturelle (non industrielle). Avoir eu une restriction calorique pendant sa jeunesse (guerre, ...). La dimension socio-culturelle est un facteur favorisant avec l'absence de stress, le soutien de la famille autour du centenaire et les attentions particulières dont ils font l'objet. M. Poulain est devenu citoyen d'honneur du village de Villagrande (que l'on retrouve dans le Guinness book).

Ces résultats nous donnent à réfléchir sur notre mode de vie. A vous de jouer !

■ Laurence Denis





Les canlètes

Ratoûrnures :

Fèvri, li p'tit mwès : Février le petit mois

Ç'qui fèvri ni done nin à l'tièsse, i l'dòrè à l'quève : Ce que février ne donne pas à la tête, il le donnera à la queue : Ce que février ne donne pas au commencement du mois, il le donnera à la fin.

Fèvri

Bondjoû ! Ça va ? Chaque côp qu'on rèscontère one saqui on lî d'mande « Comint ça va ? » ou bin « Qué novèles ? » Bin sovint, sins tûzer pus lon, on rèspond « Ça va ! » Min.me si ça n'va nin fwârt.

L'ôte djoû, à on raplou avon one binde di soçons, après li « Comint ça va ? » di d'abitude, onk a dit « ça va, mins dj'a mau m'dos », l'ôte « Èt mi mès gngnos », l'rwèzyin.me « mau mi spale » ... Mau par ci, mau par là... Dès claus d'vacha... « À d'pus d'cinquante ans, si t'n'as nin mau one sadju, c'èst qu't'ès mwârt » dist'i l'ôte

Ça m'a fé sondjî à one vîye tchanson, one tchanson qu' èstêuve d'djà vîye quand dj'èstêuve djon.ne, c'èst po dire !

« J'ai la rate qui s'dilata, j'ai le foie qu'est pas droit... J'ai les g'noux qui sont mous, j'ai l'fémur qu'est trop dur... les rotules qui ondulent... Ah! Bon Dieu! qu'c'est embêtant. Je n'suis pas bien portant. »

lèsse patraque, fayé, coudu, tos les ivièrs c'est l'min.me... Su internet, tot l'monde raconte qu'il èst malade. On a l'tos', on sofle si néz, on r'ni-fèle. C'èst l'gripe qui r'vint fé si p'tit toûr come tos lès-ans. Po lès-éfants, i gn-a les minéyes dins totes les scoles, come lès pokètes volantes, dj'a min.me vèyu à l'tèlèvision qui l'quintos' fé s'grand r'toûr !

V'loz qui dji vos dije ? Dji m'va fé come lès mâr-motes ou lès oûrses... Dji m'va dwârmu tot l'ivièr èt sôrti avou l'prétemps, quand tot l'monde sèrè r'fé ! Bon coradje à tortos ! Pwârtèz-vos bin, dji payière l'médecin !

A tot rade

■ Mélye
(F. Honnay)

LEXIQUE :

Rèscontrer : rencontrer

Qué novèles ? : Quelles nouvelles ?

Tûzer : réfléchir, penser

lon : loin

Rèspondre : répondre

Raploû : réunion, rassemblement

soçons : amis

gngnos : genoux

rwèzyin.me : troisième

li spale : l'épaule

Dès claus d'vacha : des clous de cer-cueil, petits maux bénins

sondjî : penser

tchanson : chanson

d'djà, dèdjà : déjà

C'èst po dire : C'est pour dire !

ièsse patraque, fayé, coudu : être en mauvaise santé

ivièr : hiver

avè l'tos' : tousser

sofler s'nez : se moucher

r'nifèler : renifler

Li gripe : la grippe

les minéyes : maladies contagieuses

les pokètes volantes : la varicelle

tèlèvision : télévision

li quintos' : la coqueluche

les oûrses : les ours

sèrè r'fé : sera guéri

Un nouveau gérant à la librairie de Fosses : nous avons rencontré monsieur Raymond Verlaine

Daniel Piet : Monsieur Verlaine, d'où venez-vous ?

Raymond Verlaine : Je suis originaire de Jemeppe, mais je suis déjà gérant d'une librairie à Ham sur Sambre depuis deux années.

D.P. : Pourquoi vous établir à Fosses ?

R.V. : J'aime bien votre petite ville, et puis je veux m'étendre et me diversifier. A Fosses d'ailleurs, ma librairie s'appellera Redi-Night.

D.P. : Qu'est-ce à dire ?

R.V. : Eh bien, en plus de pratiquer des prix attractifs, à partir du mois de mars, j'installerai les paris sportifs Betfint. On pourra parier sur les matches de football et sur les tiercés belge et français.

D.P. : Vous gardez les journaux, les périodiques... ?

R.V. : Chaque jour les journaux quotidiens. Aussi les périodiques français Le Point, Le Nouvel Observateur, Marianne, VSD, Paris-Match...

D.P. : Et en matière de littérature (romans, livres

historiques) ?

R.V. : Les clients peuvent me commander n'importe quel livre ; je les reçois dans la semaine.

D.P. : Vous serez seul au comptoir ?

R.V. : Comme vous l'avez déjà remarqué, j'ai une jolie employée, Maïssa, qui pourra m'aider de temps à autre...

D.P. : Quelles sont vos heures d'ouverture ?

R.V. : La librairie sera ouverte tous les jours de 7h30 à 18 h et le samedi de 8 h à 13 h.

■ Daniel Piet



Le Légumier de Bébrona



Kéçako ?

Rappelez-vous : Le Nouveau Messenger n° 60 de septembre vous le présentait en couverture et à l'intérieur, un article de 2 pages avec photos vous montrait les réalisations des étudiants qui ont fabriqué du mobilier de jardin avec des palettes et conçu le panneau d'entrée dont vous trouverez une photo ici.

Rappelez-vous aussi l'appel aux dons d'outils de jardinage dans le Bulletin Communal.

Eh bien oui, le Légumier de Brebonia, ce sont les Jardins Partagés (légumier=potager) qui sont situés près du home Dejaifve.

Ce 7 décembre dernier, le Légumier de Brebonia a eu sa première Assemblée Générale.

Parmi les 25 personnes présentes, on pouvait relever un mandataire communal, des responsables du CPAS, du PCS, du Centre Culturel, de l'IDEF ainsi que, bien sûr, des candidats jardiniers.

Après un bref historique des jardins, un PowerPoint de Leslie (CPAS) servit de soutien à la présentation détaillée de la Charte.

Cette Charte est la colonne vertébrale qui réunit

dans un but commun les jardiniers dans cet endroit mis à leur disposition par le CPAS.

Le plan des différentes parcelles octroyées aux candidats-jardiniers est présenté et une explication des travaux nécessaires réalisés et à réaliser encore est donnée.

Ainsi, les candidats-jardiniers savaient à quoi s'en tenir avant de s'engager.

Le Comité fut ensuite constitué, incluant des représentants du CPAS, PCS, IDEF et Centre Culturel, une coordinatrice des groupes de travail (encore à définir), un secrétaire-trésorier et 3 jardiniers, soit 9 membres.

S'en est suivi ensuite un « questions-réponses » très animé.

Nous sommes ensuite passés à l'appel aux candidats-jardiniers dont 12 ont répondu « présents » (un 13e s'est depuis ajouté). Une cotisation de 5,00 euros annuelle leur a été demandée et ils durent signer une déclaration d'adhésion. Une parcelle (ou 2) numérotée leur a été attribuée.

Pour information, une parcelle représente un terrain de 8,50m sur 1,50m entouré d'un sentier engazonné.

Enfin, un drink de bienvenue fut servi à tous dans la bonne humeur et a permis de se connaître.

Si vous êtes intéressé par la formule, aucun problème, le terrain est vaste. Contactez un membre du Comité (le secrétaire en l'occurrence) qui vous fournira toutes les informations nécessaires.

Une liste des membres du Comité avec leurs coordonnées sera envoyée sur demande.

A bientôt.

■ Willy Darville, secrétaire-trésorier.

0474/282506 ou darwil@skynet.be



Repères

Février

Sam 13 Restauration à 12h00 - les jeunes retraités de Le Roux
Ramassage du bois dès 12h30 dans les rues d'Aisemont et dès 21h00 bal masqué à la salle St Joseph - Les Boute-en-train

Dim 14 Cortège carnavalesque dès 09h00, 20h00 grand feu - Les Boute-en-train

Sam 20 Grand feu dès 20h00 - comité des fêtes hauventoises - Rue du Château d'Eau

Souper Carnaval - école communale de Le Roux

Grand feu - Comité des vieux tracteurs de Sart-Eustache

Jeu 25 Jeux de cartes - amicale des 3X20 de Bambois

Sam 27 Grand Feu dès 20h00 suivi d'un bal masqué - La rovelienne

Lun 29 Le Rock and Roll à 19h45 - Music Lovers

Mars

Mar 1 Le Rock and Roll à 19h45 - Music Lovers

Dim 6 Marche des jonquilles par le footing club, départ de la salle St Joseph d'Aisemont entre 7h et 15h

Carnaval du Laetare

Lun 7 Carnaval du Laetare

Jeu 10 Jeux de cartes-amicale des 3 X 20 de Bambois

Sam 12 Goûter à 14h00 - les jeunes retraités de Le Roux

Lun 14 conférence à l'espace solidarité à 19h30 - cercle Royale d'horticulture

Mer 16 Réveil printanier au Val trako:RDV à 13h30 - club des naturalistes de Fosses-la-Ville

Sam 19 concert-souper choucroute à la salle hauventoise - la société Royale Philharmonique

Souper de printemps à partir de 18h30 au Hall omnisport - Ecole communale de SSL

Portes ouvertes de 16h00 à 18h00 à l'école de Sart-Eustache

Souper dansant à la salle Patria-1^o bataillon d'Austerlitz

Dim 20 Hommage Chabot -

Amicale Nationale des Paracommando

Mer 23 Spectacle Ateliers théâtre à 19h30 à l'école du Bosquet-centre culturel

Jeu 24 Jeux de cartes-amicale des 3 X 20 de Bambois

Ven 25 concours de belote à la salle communale d'aisemont - marche Notre Dame d'Aisemont

Spectacle Ateliers théâtre à 20h30 à l'école du Bosquet-centre culturel

Sam 26 Chasse aux œufs - La rovelienne

Spectacle des ateliers HIP-HOP à 14h00 à l'école du Bosquet-Centre culturel

Dim 27 Compétition open de Kamae-Waza au Hall omnisport de SSL.

Lun 28 Les voix à 19h45 - Music Lovers

Mar 29 Les voix à 19h45 - Music Lovers

Mer 30 Goûter de printemps à la salle de l'Orbey - Enéo-senior amitié

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24

VOTRE RECETTE DU MOIS

Poulet basquaise



Ingrédients

Un chorizo

Trois poivrons (vert, jaune, rouge)

Persil

3 échalotes

Ail

Un demi piment rouge

500 gr de pulpe de tomates

70 gr de concentré de tomate

1 coquelet pour 2 personnes

Pommes de terre grenailles

Vin blanc

Recette

Cuire les pommes de terre à l'eau.

Couper les poivrons en lamelles.

Couper le chorizo en rondelles.

Couper le piment très finement.

Couper le poulet, séparer les cuisses, les ailes, couper en deux la poitrine du poulet.

Couper les échalotes en fines rondelles et les faire revenir dans une poêle avec un peu d'huile.

Quand les échalotes sont devenues transparentes ajouter les lamelles de poivrons.

Ajouter l'ail.

Faire revenir les morceaux de poulet dans une poêle, les ajouter ensuite aux poivrons.

Ajouter le chorizo en même temps que le poulet.

Ajouter la purée de tomates et le concentré de tomates

Ajouter le vin blanc

Mettre la casserole dans le four à 180°C pendant 45 minutes.

Servir avec les pommes de terre

Ces recettes mensuelles vous sont proposées (testées et approuvées) par l'atelier cuisine organisé au Tour de Table. Bon appétit !